

Le Témoignage de Marianne en réponse au billet de Jacques Cosquer : « Les sanglots longs des enfants de Marianne »

L'article Paru dans Ouest France m'a révoltée, on peut passer sur l'attaque aux adultes qu'il accuse de participer à une course à la victimisation mais il y a pire encore, et je cite : « Ce pays, mon pays, est en pleine déliquescence. **Les pratiquants du culte de la République** rappellent pourtant à chaque occasion, sentencieusement, que l'école a pour mission de former des esprits libres. Mais, après un siècle d'école obligatoire, après un demi-siècle de scolarisation obligatoire jusqu'à seize ans, le constat s'impose: **nous n'avons pas forgé les bons outils d'émancipation**. A entendre ces **plaintes incessantes monter de partout à longueur d'année**, il est manifeste qu'elle a échoué. Les enfants de Marie tentés par le renoncement s'entendaient répondre: "*Aide-toi, le Ciel t'aidera*". Une incitation à vivre dont les enfants de Marianne pourraient, à leur tour, tirer parti. »

Une telle arrogance, un cynisme de nantis en face de notre détresse et de celle de nos enfants me laisse sans voix. C'est facile de parler de courage et d'émancipation pour celui qui n' a rien perdu, qui est probablement confortablement perché loin de l'océan et de ses tempêtes. Quoiqu'il en soit, je sais que l'homme est profondément égoïste, mais tout le monde, d'une manière ou d'une autre, peut être touché par l'adversité. Même à Challans il peut y avoir des rivières qui débordent, des cyclones et bien d'autres impondérables que je ne souhaite pas à ce Monsieur mais qui pourraient au moins lui faire comprendre l'empathie. L'adversité permet aussi à tous les esprits, y compris les bien-pensants, les culs bénis et les donneurs de leçons de se remettre en question, de descendre de leur nuage doré pour prendre enfin en compte des réalités au quotidien. L'expression prêtée à Marie-Antoinette «**S'ils ne mangent pas de pain, qu'ils mangent de la brioche !**» à déclenché les émeutes sanglantes de la Révolution.

Prenez garde, car si le peuple commence par se plaindre il finit toujours par réagir à l'arrogance des nantis. Certes, nous ne devons pas subir. Mais pour cela, il faudrait des hommes responsables, proche du quotidien du peuple et non une bande d'intellectuels égarés, incarnant les pires aspects de la gauche caviar comme de la droite saumonée, enfoncée dans son faux bien-être, sa facilité et ses privilèges...

Je reprendrais bien un verre d'eau bénite avec mon pastis, Monsieur COSQUER !